La place de la pratique simulée dans l'enseignement

Autor(en): **Layat-Burn, Carine / Labrusse, Claire de / Salamin, Fabienne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **111 (2013)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-949179

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La place de la pratique simulée dans l'enseignement

La formation de sage-femme dans les Hautes Ecoles de Santé permet d'acquérir le raisonnement clinique pour une prise de décision éthique en collaboration avec la femme et la famille. La formation se fait conjointement à la Haute Ecole et sur le terrain où se trouvent les situations cliniques.

Carine Layat-Burn, phd, PhD Sciences de l'éducation/psychologie sociale, professeure HES-S2, HESAV; Claire de Labrusse, sage-femme, professeure HES-S2, HESAV, doctorante et Fabienne Salamin, sage-femme, professeure HES-S2, HESAV

Afin de préparer les étudiants à la clinique en mettant la priorité sur l'acquisition des compétences professionnelles, comme par exemple, des compétences psychomotrices, techniques, relationnelles, communicationnelles ou encore de jugement clinique et de réflexivité, la Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV) met à disposition des enseignants et des étudiants, un centre de compétences spécifiques pour l'enseignement des pratiques simulées.

Les simulations d'urgences obstétricales telles que la dystocie des épaules et le prolapsus du cordon ont été démontrées comme étant les plus prégnantes pour l'acquisition des compétences professionnelles. Ainsi l'utilisation de l'enseignement par la simulation est novatrice dans les sciences sages-femmes et de plus prédomine dans les urgences obstétricales.

A HESAV, l'enseignement avec les patients simulés (PS) est en plein développement. Des enseignements dans le domaine du suivi de grossesse physiologique faisant appel à de la simulation hybride (PS et un modèle de faux ventre) ou encore le suivi d'un accouchement avec perte de sang dans les normes sont très appréciés des étudiants et des enseignants. Couplés à des temps de stages, ces activités d'enseignement avec PS semblent très prometteuses pour le développement et le renforcement des compétences de nos futurs professionnels.

La simulation se définit «comme une technique – et non une technologie – pour remplacer ou amplifier des expériences réelles par des expériences guidées qui évoquent des aspects substantiels de la vraie vie tout en privilégiant l'interactivité» (Gaba, 2004). Elle est considérée comme une des réponses permettant de pallier à la difficulté d'accès aux situations de soins, de prise en charge thérapeutique, sanitaire et éducationnelle. Cet obstacle est lié à la charge de travail importante des professionnels de la santé, au déséquilibre entre l'augmentation de l'effectif des étudiants et la diminution des places de stage, à l'évolution de la notion de sécurité, voire de confort du patient, mais aussi à la rareté et à la complexité de certaines pathologies (rupture utérine, embolie amniotique).

L'évaluation à l'aide d'examens utilisant la simulation a fait ses preuves en termes de fiabilité et de validité à travers le monde, exposant les étudiants à des situations standardisées. Utilisée dans un contexte de recherche clinique ou pédagogique, la simulation se montre fiable dans l'identification et la mesure des compétences.

Des patients simulés ou standardisés

La simulation implique une approche pédagogique particulière, des outils ciblés comme la capacité à mener des entretiens d'exploitation, d'évaluation et de retour d'expérience («debriefing») ainsi qu'une familiarisation à ces différentes méthodes (simulation humaine, hybride ou encore non humaine).

Une des techniques d'enseignement par simulation utilisée pour le développement des compétences professionnelles comprend les patients simulés ou standardisés (PS). Un PS est une personne soigneusement entraînée à jouer le rôle d'un patient lors d'une situation clinique simulée, comme une prise d'anamnèse, un examen physique, un entretien de soutien, etc. Le PS peut être entraîné à donner un feedback aux étudiants, notamment en transmettant le point de vue d'un patient et son vécu de l'entretien. Ce feedback est considéré par les étudiants et les enseignants comme une opportunité unique d'intégrer la perspective du patient dans l'apprentissage des compétences professionnelles.

Référence

Gaba, D. (2004) The future vision of simulation in healthcare. Quality and Safety in Health Care, 13 (suppl 1), 1-10.

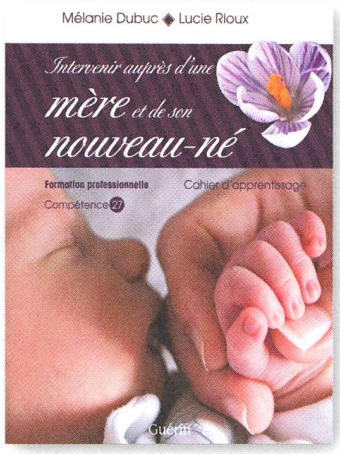
François Olivennes

Faire un enfant au XXIe siècle

Editeur Flammarion
2013, 304 p., ISBN 2-0812-9251-3,
CHF 34.70

Après avoir dirigé pendant plusieurs années l'unité de Médecine de la Reproduction à l'hôpital Cochin à Paris, le Prof. François Olivennes, gynécologue-obstétricien, exerce depuis 2006 dans un centre de fécondation in vitro (FIV).
Dans son nouvel ouvrage, le Prof. Olivennes commence par distinguer le fait d'«avoir des enfants» du «droit d'avoir un enfant», revendication qui semble s'imposer depuis plus de 30 ans suite à la naissance de Louise, premier succès de la FIV. Commence alors pour ceux qui ont des difficultés ou qui ne peuvent pas avoir d'enfant le parcours de l'aide médicale à la procréation (AMP), PMA en Suisse.
La désapprobation de l'Eglise catholique pour cette médecine méprisée aura, elle aussi, retardé son prix Nobel de 30 ans. Néanmoins, comme lecteur laïque et fermement athée, je reste inquiet des dérives possibles du commerce de la technique «à vous donner le vertige»: le prix que peut valoir un enfant (détaillé en deuxième partie du livre), des mots pour parler d'infertilité, de la lourdeur de son traitement (pouvant se poursuivre jusqu'à l'acharnement pour certains).
Il me semble justement rapporter (p. 25) qu'il faut «défendre le droit de l'enfant à avoir des parents et non celui des adultes à avoir des enfants». En effet, l'avènement de l'AMP a ouvert aujourd'hui cette ambivalence entre la volonté et le désir d'avoir un enfant et, pour y arriver, nous retrouvons dans la dernière partie du livre son monde des possibles: la vente de ses ovocytes par une étudiante chinoise pour finir ses études (p. 129), le don de sperme (le problème n'étant pas que l'infertilité féminine, non loin de là), la fameuse gestation pour autrui (GPA) qui a fait tant débat lors du vote sur «le mariage pour tous» en France ouvrant de nouvelles perspectives sociétales.
Ainsi le Prof. Olivennes témoigne de sa passion, de ses doutes et de ses convictions de médecin sur son expérience professionnelle face aux différents cas auxquels il est confronté. Il nous rapporte également les taux de réussite d'une FIV, comment obtenir un don de gamètes et pourquoi il existe un commerce à l'étranger. Le tout encadré par les lois en vigueur dans son pays, la France.

Sébastien Riquet, enseignant sage-femme



Editeur Guérin
Montréal, 2011, 178 p.,
ISBN 978-2-7601-7255-5

Mélanie Dubuc et Lucie Rioux

Intervenir auprès d'une mère et de son nouveau-né

Les auteures sont infirmières enseignantes ayant pratiqué des soins en périnatalité au Québec. Lorsque l'on m'a proposé de commenter ce cahier d'apprentissage, comme enseignant sage-femme, j'ai dû me préoccuper du public cible de cet ouvrage. Au Canada, j'ai cru comprendre que la profession d'infirmière auxiliaire pourrait correspondre à celle d'assistant en soins et santé communautaire qui est formée en Suisse.

A partir de là, j'ai pu commencer à me pencher sur les 30 heures du programme d'études approchant les soins aux mères et aux nouveau-nés englobant en six chapitres: la grossesse, l'accouchement, le post-partum, l'allaitement, le nouveau-né et ce qui est dénommé «laboratoire pour les techniques de soins et des mises en situation dans le post-partum».
Ainsi, face au bilan des apprentissages devant être acquis à la fin de l'utilisation de ce cahier, les objectifs et les savoirs du programme peuvent paraître insurmontables à acquérir à moins d'être sage-femme diplômée. Néanmoins, les connaissances présentées s'avèrent sommaires et approchées de manière frontale sans contexte réflexif. Les schémas ne sont pas référencés et peu de références sont citées. Les auteures offrent ici un cahier sur l'approche des soins en maternité conçu pour permettre aux apprenants infirmiers auxiliaires d'acquérir les savoirs nécessaires à leur pratique dans un contexte de périnatalité, en collaboration avec l'infirmier autorisé. Ces connaissances correspondent aux compétences qui leur sont dévolues par leur Ordre au Québec où, par exemple, l'infirmière auxiliaire n'est pas autorisée à faire le massage utérin (p. 69). Avec leur cahier d'apprentissage, l'objectif général des auteures est donc atteint avec un niveau acceptable de performance.
Comme enseignant sage-femme, ce cahier ne me semble pas suffisant pour répondre aux besoins de formation de nos étudiantes HES en Suisse. Toutefois, les connaissances qu'il survole étant celles que tout professionnel sage-femme doit mobiliser quotidiennement dans les milieux de soins mère-enfant, je pourrais le recommander à toute sage-femme en exercice depuis plusieurs années pour s'auto-évaluer et se faire un «refresh» des savoirs de base. Mais également pour construire des cours de préparation à la naissance et à la parentalité, car la présentation – parfois simple – de certains éléments à transmettre aux parents peut être utile.

Sébastien Riquet, enseignant sage-femme